

Contrat de mariage signé à
Fontainebleau le
30^e Aoust 1679. entre
le Roy d'Esp^{ne}
et Madame Marie
Louise d'Orléans

En nom de Dieu le Créateur, Soit
notoire à tous que Très haut, très excellent et très
puissant Prince Louis XIII par la grace de Dieu Roy
de France et de Navarre, Ayant considéré comme un
moyen capable d'affermir de plus en plus la tranquillité
publique qu'il a plu à Dieu de rétablir par la Paix,
le desir extrême que le Très haut très excellent et très
puissant Prince Charles Second par la même grace
de Dieu Roy d'Espagne luy a fait témoigner par son
Ambassadeur Extraordinaire, que Sa Majesté vouloit
bien luy accorder en mariage, Très haut et puissant
Princesse Marie Louise, Niece de Sa Majesté, Et
fille de Très haut et très puissant Prince Philippe filz
de France, frère unique de Sa Majesté, Duc d'Orléans
Et de défunte Très haut et très puissante Princesse
Henriette Anne d'Angleterre cy devant Espouse et compagne
du dⁿⁱ Seigneur Duc d'Orléans, Sa Majesté très
Chrestienne auroit eu bien agréable la recherche et demande
que ledⁿⁱ Seigneur Roy Catholique luy a fait faire
de ladⁿⁱ vénérabilissime Princesse Marie Louise. Et
comme tant de grandes et aimables qualités qui sont
en Elle ne la rendent pas moins chère à Sa Majesté
que si Elle estoit Sa propre fille, S'adit Majesté a

cui ne pouuoit donner une marque plus publique du desir
qu'elle a d'entretenir pour le bien de la Chrestienté une amitié
sincere et durable avec le Roy Catholique, qu'en la luy donnant
pour Espouse, Et qu'en renouellant par cette Alliance
toutes celles qui ont esté desja si hautement contractées
par de semblables liaisons entre la France et l'Espagne.
C'est dans cette vue qu'elle auroit nommé des Commissaires
pour conjointement avec ceux de sa Majesté Catholique,
Convenir des Articles et conditions nécessaires pour parvenir
à l'accomplissement de ce Mariage, lesquels Articles
ont esté signez et arrestez suivant les pouvoirs respectifs
desd^s Commissaires, Et depuis ratifiez par led^s Daignes
Roy Catholique. C'est par ces mêmes motifs qu'en présence
du consentement et vouloir de Sire haut, tres Excellent et
tres puissant Prince Louis par la grace de Dieu Roy
de France et de Navarre, De tres haut, tres Excellent
et tres puissant Prince de France par la
même grace Roy de France et de Navarre Espouse
et Compagne de sa Majesté tres Chrestienne, De tres
haut et tres puissant Prince Philippe fils de France
frere unique de sa Majesté, De tres haut et tres
puissant Prince de France Elisabeth Charlotte, Comtesse
Palatine du Rhin, Duchesse de Bavière, a presens

Epouze a Compagne dud^e Seignau Duc d'Orléans
 Et de lad^e très haute et puissante Princesse Marie Louise
 fille dud^e Seignau Duc d'Orléans, Et cy presmer aussi
 de Très haut et très Excellent Prince Louis Dauphin de
 France, Très haut et très puissant Princesse Anne d'Orléans
 fille puisnée dud^e Seignau Duc d'Orléans, Très haute et
 puissant Princesse Anne Marie Louise d'Orléans
 Duchesse de Montpensier Souveraine de Dombrie, Très
 haut et puissant Princesse Marguerite Louise d'Orléans
 grande Duchesse de Toscane, Très haut et puissante
 Princesse Isabelle d'Orléans Duchesse de Guise, Très
 haut et puissant Prince Louis Armand de Bourbon
 Prince de Conti, Très haut et puissant Prince François
 Louis de Bourbon Prince de la Roche suryon, Très
 haut et puissant Prince Louis de Bourbon Comte de
 Vendomois Admiral de France légitimé de France,
 Très haut et puissant Prince Louis Auguste de
 Bourbon Duc du Maine Colonel général des Suisses
 légitimé de France, Très haut et très puissant Princesse
 Très haut et puissant Marie Anne de Bourbon légitimé de France, Très
 Princesse Louise Françoise
 de Bourbon légitimée haut et puissant Prince Henry de Bourbon Duc de
 de France. Vendôme légitimé de France, Très haut et puissant Princesse
 Charlotte de Guise Epouze dud^e Seignau Duc de Vendôme

L^{te}
 Très haut et puissant
 Princesse Louise Françoise
 de Bourbon légitimée
 de France.

Et Mess^{rs}. Michel le Cellier Chancelier de
France, Comm^{iss}. des Ordres du Roy Et son Con^{seil}. ordinaire
en tous ses Conseils

D'une part, Et de haut et puissant Seigneur Don Paul
Spinola Doria Marquis de la Valbasse, Duc de
Sesto, Seigneur de Giusa, Casalnuovetta et Pontecurone.
Con^{seil}. du Conseil d'Etat de C^{at}es haut, tres Excellent et tres
puissant Prince le Roy Catholique, son grand Protonotaire
en son Con^{seil}. d'Italie, Et son Ambassadeur Extraordinaire
vers sa Majeste^{te} tres Chrestienne, Nuy de son plain
pouvoir a l'effet des presentes d'autre part, les Conventions
et Traitez de Mariage entre ledit Seigneur Roy Catholique
et lad^e. Divnissime Princesse Marie Louise, ont este
accordez et arrestez ainsi qu'il ensuit

C'est assavoir, que sa Majeste^{te} tres Chrestienne
promet de donner en son loy de Mariage a sa Ma^{te}.
Catholique la Divnissime Princesse Marie Louise a ce
present, procedant sous l'autorite^{te} de sa Majeste^{te} tres
Chrestienne qui la chait et veut bien la marier comme
si elle estoit sa propre fille, Comm'aussi promet sa

Maistr^e Catolique representé par le Marquis de Loë
Valbarré son Ambassadeur Extraordinaire, de prendre
à femme et Epouse la D^{eu}issim^e Princesse Marie Louise,
pour este led^t Mariage parfait accompli et solennisé
le plus tost que faire se pourra, suivant les constitutiones
et usages de la S^{te} Eglise Catolique, Apostolique et
Romaine par paroles de present en la Cour de Sa Ma^{te}
t^e Chrestienne, par tres haut et puissant Prince Louis
Armand de Bourbon Prince de Conty Charge de la
procuration du D^{eu}gnau Roy Catolique, Conformerant
à la Dispense Apostolique sus ce obtenu par led^e
parties pour leurs empêchement qui pourroient y apporter
les degrez de parenté et consanguinité qui sont entre elles.

Ln faveur et contemplation dud^t futur Mariage, Sa
Maistr^e a donné et constitué en dot à la D^{eu}issim^e
Princesse sa Niece la somme de Cinq cent mille escus
d'or sol, et ce pour tous droits paternels et Maternels
et autres qui luy pourroient appartenir et escheoir, laquelle
somme sera composée d'un Million de liures donné et legué
par S^{ur} Tres haut Tres Excellent et tres puissant
Princesse Anne d'Autriche Reyne mere de Sa

Mariée à la d'euissime Princesse sa petite fille, Et de la
Somme de Dixneuf mille Daux cens quatre Vingt cinq Jacobua
à trois quartz monnoye d'Angleterre, faisant monnoye de
France, Daux cens soixante et dix mille liures et Intrests
d'icelle, qui est encore due par terre haut tra excellent et tra
puissant Prince Le Roy de la grande Bretagne, pour la
moitié qui appartient à la d'euissime Princesse et la dot
de Sire J. A. R. Madame Henriette Anne d'Angleterre
Née de lad' d'euissime Princesse. Pour estre ledit
Intrest exigé du jour seulement du Decès de ladite
Dame Duchesse d'Orléans. Et en cas que led' Deux
Sommers ensemble ne puissent faire celle de Cinq cens mille
Escus d'or sol, Sa Majesté tra Chrestienne promet de
faire payer ce qui s'en deffaudra. Et si se font le
payement et la Ville de Madrid, scauoir le tiers au
temps de la Consommation du Mariage, le second tiers
à la fin de l'année, Et le troisieme Six mois aprés, En sorte
que le parfait payement soit fait et dix huit mois de
temps.

Et de plus Monsieur le Duc d'Orléans donne à
la d'euissime Princesse sa fille la somme de

Quarante mille Escus en bagues et Joyaux quil luy sera
remettre entre les mains.

A esté convenu et accordé que led^e. Daigneur Roy Catholique
fut en Espoux assignera lad^e. Somme de Cinq cent mille
Escus D'or Sol sur bonnes et suffisantes rentes A raison
du denier Vingt, Au contentement raisonnable des Ministres
qui a cet effect se sont nommez et deputez par sa Ma^{te}.
tres Chrestienne, Et se sont donnez bonnes et suffisantes
Hypothèques pour la Sante dud^e. Dot, Et si lad^e. D'evnissime
Princesse aymer mieux jouir desd^e. rentes et Villars qui luy
se sont donnez pour Hypothèques que de la rente dud^e. Dot
a la raison susdite du denier Vingt, Et quil luy soit pourueu
comme aux autres Reynes d'Espagne pour la sa Maison
en la forme et grandeur quil en a esté usé et se use, Et tel
c'est la rente desd^e. Hypothèques sera comptée selonc et ainsi
que lesd^e. rentes sont a present en Espagne Et ainsi que les
autres de mesme qualite sont assignées,

Puis a esté promis par led^e. S^r. Commissaire du Roy
d'Espagne au nom de sa Majeste Catholique, De donner
a lad^e. D'evnissime Princesse des bagues et Joyaux de la
Valeur de Cinquante mille Escus D'or Sol qui sortiront nature
d'héritage a lad^e. D'evnissime Princesse, Comme se sont

aussi toutes les autres bagues et joyaux quelle portera,
lesquels demoureront pour elle ses hoirs, successeurs
et ayans cause.

Le dit Roy Catholique donna a lad^e. D^{eu}issime
Princesse Entretienant pour son Estat et Maison, tel qu'a
si grande Princesse, petite fille, Niece, femme et fille
de si puissans Roys et Prince appartient, Et jectuy
assigna sur bonnes rentes avec surs et firmes
assignations et suffisantes Hypothèques au contentement
de lad^e. D^{eu}issime Princesse.

Esté aussi convenu et accordé qu'au lieu de Douaire dont on
a acoustumé d'uzer en France, lad^e. D^{eu}issime Princesse
aura pour augment de Dot dud^e. Mariage selon l'usage
des Royaumes du Roy d'Espagne, la somme de Cin-
soixante six mille six cents soixante six Escus d'or Sol
qui valloient au tiers de lad^e. Somme entiere dud^e. Dot,
lequel augment de Dot (Estant lad^e. Mariage dissolu) Et
et lad^e. D^{eu}issime Princesse survivant le Roy Catholique
son futur Epoux, luy sortira nature d'heritage pour elle
les siens et ayans cause, pour en pouvoir disposer

Soit entre Vif et ou par devuice Volonté Conformément à
l'usage et coustume d'Espagne. Et lors que led. Mariage
sera consommé, sera baillé assignation à lad. ^{me} Devu.
Princesse de la susd. Somme de Cent Soixante Six mille
Six cent Soixante Six Escus d'or sol, Pour en jouir
led. car d'augment de dot arrivant, Et ce en la même
forme et manière que les devuices et rentes dud. Dot luy
seront assignez.

Il a esté arresté que la dissolution dud. Mariage
advenant, Et lad. Devuissime Princesse survenant ledit
Seigneur futur Epoux, Elle pourra partir et se retirer
franchement et librement dud. Royaume d'Espagne
toutte et quantte fois quil luy plaira, Et avec Elle
toute ses Officiers Domestiques et devuitiers et retournez
en France, faire apporter et amener avec soy, toute et
chacune ses biens, joyaux, habits, Vaiselle et autres
Meubles quelconques, Sans que pour quelque occasion
que ce soit ou pourroit survenir, Il fut fait ou mis
directement ou indirectement aucun empêchement ou
retardement à son départ, ny en la jouissance dudit
augment de dot et assignation des devuices de son dit

Mariage qui luy auront esté donné & ou d'au^{re} donné.
Pour S'actr de quoy se vont donner par led^e. Roy Cat.^{ue}
a sa Majesté trer Chrestienne avant que led^e. S^{er}enissime
Princesse sorte d'aupres d'elle, les lettres d'assurance
qui se vont a ce necessaire, Scellées du Sceau de sa Ma^{te}.
Catolique, Avec promesse sur sa foy & parole Royale
de les garder & accomplir j'inviolablement, tant pour luy
que pour ses Duccessours aux Couronnes d'Espagne.

Plus a esté convenu & accordé que led^e. S^{er}enissime
Princesse sera honorablement conduite & rendue aux
fraies de sa Majesté trer Chrestienne Comme
il convient a Princesse de telle qualité & Alliance.
quelle prend jusques aux frontieres du Royaume
d'Espagne, Ou elle sera accueillie & tenue
honorablement de la part dudit Roy Catolique
Comme appartient a une Princesse de si
haut & Illustre Maison.

Cont ce que dessus a esté convenu & arrêté.

par Exprez et Sauve dudit Mariage. Promettant
Sa Maist^ete Chrestienne et Soy et parole de
Roy l'entendit garder et observer inviolablement
sans Aller ny Souffrir quil soit alle' directement ou
Indirectement au contraire, Comme ledit S^r.
Marquia de Lo^a Galbasar Ambassadeur
Extraordinaire de Sa Maist^e. Catholique
audit nom et en Vertu de son Pouvoir et procuration
promet et parcellament d'entendit garder et
Observer tout le Continu^e et dedua, sans
jamais Aller ny Souffrir quil soit Alle'
Directement ou Indirectement au contraire, Le
tout sous l'obligation de toux et chascune leur
biena presenc^e et a venir, Renonceant
reciproquement leddites parties a toutes Loix
Coustumes, Usages et autres Choses a Ce
Contraire, Et ont signe' de leur propre maine
le present Contract, Duquel l'original est demare'
pardevant Nous, Pour en Vertu d'iceluy et delivrer
les Expedition^s necessaires et la forme.

ordinaire. Fait & passé d'ance le Chastel de
Fontainebleau le trentiesme jour d'Aoust de l'année
Mil six cent soixante & dix neuf, L'ardant Nous
Con.^{re} Secretaire d'Etat & de Commandement de Sa
Majesté. /

SWW

Mariage

Sous

SWW

Elisabeth Carlotte

Marie Louise Orleans

Anne Orleans

SWW Marie Louise Orleans

SWW Marie Louise Orleans

SWW Orleans & Cabot, J. J.
Louis Armand de Bourbon

François Louis de Bourbon
Louis de Bourbon Comte de
Vermandois

Louis Auguste de Bourbon duc du Maine
Marie Anne de Bourbon De France

Le Duc de Verneuil?

Charlotte de Mecklenbourg
Jocellier

Albert

Arnold

Procuracion au ^{seigneur} de Conty pour
se proposer au nom du Roy d'Espagne

~~Madame~~ ^{Madame} d'Orléans
à Madrid
le 27^e du 27^e

M Carlos Segundo, Por la gracia de Dios, Rey de
Castilla, de Leon, de Aragon, de las dos Sicilias, de Jerusalem,
de Navarra, de Granada, de Toledo, de Valencia, de Galicia,
de Mallorca, de Sevilla, de Cerdeña, de Cordova, de Corcega,
de Murcia, de Jaen, de los Algarbes, de Algecira, de Gibralt-
ar, de las Islas de Canaria, de las Indias Orientales, y
Occidentales, Islas, y tierra firme del Mar oceano, Archiduque
de Austria, Duque de Borgoña, de Brabante, y Milan, Conde
de Hurg, de Hainaut, tirol, y Barzelona, Señor de Vizcaya,
y de Molina & A

Por quanto para gloria y servicio de Dios deseamos que con
nuevas, y mas fuertes prendas de amor, y amistad se estrechen,
y confirmen las de Sangre y parentesco que tenemos, yo, el Rey
Exmo, mi buen hermano y primo, y el Ser^{mo} Principe Duque
de Orleans, mi hermano, y primo, se continúe, y permanezca
en nros sucesores la hermandad y buena correspondencia con-
traída entre estas dos Coronas, para su felicidad, y de la de
los Vasallos, y naturales de ellos, y asegurar mas la paz, y amam^{te}

concluida entre nosotros, y el Reposo, y tranquilidad de la Repu-
blica Christiana, Esta conuenido y asentado de comun acuerdo
entre mi, el Rey como, y el Duque de Orleans que precediendo
las dispensaciones de la Santa Sede Catolica y ~~Sup~~^{Sup} Pontificia
que para el caso fuesen necesarias, me haya de desposar, y
casar con la Ser^{ma} Princesa Maria Luisa sobrina del Rey
como Luis Decimo quarto, hija mayor del Duque de Orle-
ans su Serrmano, y de Madama Henriete Ana de In-
glaterra, y estar tambien ajustado, y deliuerado en el tratado
de nro dicho matrimonio, que con ciertos principios le sa-
gamos primero de contraer la Ser^{ma} Princesa M^a Luisa,
por su persona, y yo por interuencion de Comisario, y Pro-
curador que tenga mis vezes, y que despues le haya de va-
lificar por la mia luego que para felicidad de estos Reynos
fuere traída, y llegare á ellos, aceptando (como demi parte
acepto) la gracia que su Santidad mouido de su benignidad
Apostolica, Santo zelo, y de todas las justas causas que
son notorias, ha sido seruido de Sacernie, dispensando en
todos los grados de consanguinidad, y afinidad que ay
entre mi y la dha Ser^{ma} Princesa, en virtud de lo qual
me hallo habilitado para poder contraer este matrimonio

por palabras de presente, protestando, y prometiendo ante
todas cosas que si en algun tiempo pareciere haver hauido
en la expedición della algun defecto de substancia, o solemnidad, Suplicare (como desde luego para entonces Suplico)
ala Santa Sede Católica, y ~~Supp~~ Romana, le supla, y en
caso necesario dispense de nuevo. Sabiendo de elegir,
y nombrar persona de tales merecimientos, y calidades, y
pueda digna, y honorificamente representar la mía en acto
tan celebre y solemne, y efectuar y concluir este mi dicho, y
prometido matrimonio, Se elegias y delivrado dar a mi
Primo Luis Armand de Bourbon Principe
de Conti

mis veces, como de hecho: y en la mia y forma que mejor puedo
y deus la doy, hago, y constituyo mi legitimo e indubitable
procurador, con comisión amplísima, y Especial, y con toda la
necesaria, para que por mi, y en mi nombre haga demostración,
y presente la dicha dispensación ~~Supp~~, y acepte la gracia
Su Santidad me concede por ella, y precediendo e interviniendo
las solemnidades y ceremonias ordenadas por la Santa Iglesia
Católica Romana, se despose y case por palabras formales
que hagan legitimo, y verdadero matrimonio de presente con

la dicha Ser^{ma} Princesa M^{ta} Luisa hija mayor del Ser^{mo} Pr^{ncipe}
Duque de Orleans, y mediante ellas la Reçua por mⁱ esposa
y muger legítima, y me de. y constituya. por su legítimo esposo
y marido, como desde aora para entonces yo me doy y con-
tituyo por tal, y me pueda obligar, y obligue a que luego que
fuere traída a estos Reynos, y al lugar donde me né de salir,
la Reçuire por tal mⁱ esposa, y muger legítima. Por tanto
me obligo a que la Ratificare y confirmare en su presencia, y
por mⁱ persona el desposorio y matrimonio que en virtud de
este poder en mⁱ ausencia, y en mⁱ nombre, se huviere hecho
y celebrado, y con la bendición de Dios permancere en el,
o, si fuere necesario le contraere, y celebrare de nuevo en haz
de la Santa Madre Iglesia, Reçuiendo della las bendic-
nes en la forma que disponer los Sacros Canones, y Santo
Concilio de Trento, y prometo por mⁱ fee, y palabra Real que
cumplire, mantendre, y guardare inviolablem^{te}, y Sabre por
grato, Vato, y firme lo que en mⁱ nombre, y en la forma dicha
se huviere hecho, y prometido en virtud deste poder, sinque
en tiempo alguno, o, por causa o Razon alguna se impugne,
o, contradiga de mⁱ parte directe, o indirecte, y de uaf de la
misma fee, y palabra, prometo, y me obligo que no Revocare

este mi poder, y comision que doy. Todo lo qual digo, y prometo
guardar, y cumplir invariablemente el Rey nro Sr Don Carlos se-
gundo ante mi el infraescrito Secretario de Estado, Notario
de estos Reynos, y lo firmo en Madrid a veintey tres dias
del mes de Julio de mil seiscientos, y setentay nueve, siendo tes-
tigos para ello prevenidos, y llamados, el Condestable de Cas-
tilla, del Consejo de Estado, Mayordomo mayor, el Duque de
Medina deli, Sumiller de Corps, del Consejo de Estado, y Pre-
sidente del de las Indias, el Marqués de Villafuente, y
Gentilhombre de la Camara, y Seniente General de la Mar:
Yo el Rey

Yo Don Pedro Coloma Cavallero Comendador del Orden
de Calatrava, Alcalde de las fortalezas de Puena y
Canales, Señor de las Villas de Pozos de Canales y de
Juncillos, y de la Sierra Alta del Monte de Arroyo,
del Consejo de Su Mag. secretario de Estado, Notario
y Secuano de Sus Reynos, presente fui con los
testigos arriba mencionados, fize mi signo y lo firme.

En testimonio de la Verdad

Don Pedro Coloma

second nuptial au m^{rs} des Balbaser tamador
du 25^e Juillet 1679 pour traiter le mariage
entre ~~Le Roy & la Reine~~ ^{Le Roy & la Reine}

Madame ~~de~~ ^{de} Carlos Segundo, por la gracia de Dios Rey de Castilla
y de Leon de Aragon, de las dos Sicilias de Jerusalen, de Navarra de
Granada, de Toledo de Valencia, de Galicia de Mallorca de Sevilla, de
Cerdeña de Corsica de Corcega de Murcia de Senor de las Algarbes
de Algezira de Gibraltar de las Islas de Canaria de la India Oriental
y Occidental, Isla y Tierra firme del mar oceano, Archiduque
de Austria, Duque de Borgonia, de Brabante y Milan, Conde de
Habsburgo de Franco Tiro y Barcelona Senor de Vizcaya y de Molina
etc. Por quanto para mayor servicio de Dios nro Señor, enalzami-
ento de su santa fee Catolica y bien dela Christianidad, y que con nuevas
y mas fuertes prendas de amor y amistad se estrechen, y confirmen la de
sangre y parentesco que hay entre mi y el Ser.^{mo} Rey como mi buen
Serrmano y Primo, y el Ser.^{mo} Principe Duque de Orleans mi Serrma-
no y Primo, y que permanezca entre nosotros, y nros subceporer la
Serrmanad y buena correspondencia, y lo mismo entre los subditos de
esta Corona y la de Francia, deliueñ se cravase mi Caramiento con la Ser.^{ma}
Princesa Maria Luisa Sixa mayor del Ser.^{mo} Principe Duque de
Orleans mi Serrmano y Primo por ser el medio mas propio, y eficaz
para conseguir los justos fines referidos en virtud del poder que para
ello di al Marques de los Balbaser Primo de mi Consi. de Estado y Emba-
xador ex. en Francia su fecha en esta Corte a trece de Junio proximo para
lo, en virtud del qual han acordado entre el, y los Comisarios Diputa-
dos del para este caso por el Rey como el tratado de los Particulos
matrimoniales entre mi y la Ser.^{ma} Princesa Maria Luisa en German

del Haya á nueve del presente mes; Y veamos que dicho ~~trata~~ ^{trata} pertenecien-
te al mi Casamiento se continúe hasta concluirse ~~entramente~~ ^{entramente}, y
perficionarle, ~~se~~ ^{se} ~~remuelto~~ ^{remuelto} dar al referido Marques delo Balbana ~~podra~~
y facultas amplia, y absoluta (como en virtud de la presente sela ~~do~~)
sin limitacion alguna para todo lo que aere sin conuenga, y fuere nece-
sario executar, Signar, asegurar, y obligar, ~~así~~ ^{así} por mi parte como por
admirar, y aceptar todas las obligaciones, ~~escrituras~~ ^{escrituras} e instrumentos que
fueren necesarios Sacer por las del Rey. Como Duque de Orleans, Ser.
Princesa Maria Luisa su Sisa, así en ~~la~~ ^{la} ~~Don~~ ^{Don} ~~Arraz~~
Legado, manda, como para los demas puntos concernientes al dicho Casami-
ento obligandome como me obligo al cumplimiento de lo que en cada
una de las cosas y todas Junta Concervar, Capitular, y admitiere
de executar. Por tanto en virtud de la presente cometo y doy mi
poder, y Comision quan cumplida, y bastante se requiera de cierta Ciencia
y de liberada Voluntad al dicho Marques delo Balbana para que por
mi, y en mi nombre como yo mismo lo quisiera Sacer si presente fuere
trate, Capitulo, conbenga, asegure, ariere, concluya, y admita lo
tocante a los Capitulo matrimoniales, y efectos del dicho matrimo-
nio, y todo lo demas en qualquiera manera conueniente, y que pudiese
conuenir para su efecto, y conclusion tanto con los Serenissimos Rey
como, y Duque de Orleans, y Ser.
Princesa Maria Luisa mi
Sobrina, como con sus Comisarios nombrados por ellos para este inten-
to, y que pueda pedir, y admitir las Condicionales, Clausulas, pactos, pormu-
ras, obligaciones, y firmas que le pareciere, y bien visto le fuere

que para este efecto le Sago, ois, y continuo mi actor mandatario
y Comisario con libre general y plenissimo poder y facultad para
Sago, y pueda hacer en la dicha Racion todo lo que yo mismo podria
aunque sean tales las cosas que requieran, especial, y expresa mencion
della, y prometo en palabra Real que dure por Rato, praso, y firme
y aprobar, y tener por bueno lo que el dicho Marques delos Bal
baser tratare aventare, asegurar, prometiére admitiere, y concluyere
y que no ire, ni vendre, ni consentire ir, ni venir contra alguna
cosa, ni parte dello sino antes lo loare aprobar, y Ratificare de
nuevo solemnemente siendo necesario, En testimonio dello qual mando
despachar la presente firmada de mi mano, y sellada con mi Sello
secreto, y Refrendada de mi infrascripto Secretario de Estado; Dada
en Madrid a veinte y cinco de Julio de mil setecientos y setenta
y nueve;

Yo el Rey

M. Pedro Coloma

Da V. Mag. poder general al Marques delos Balbaser para todo lo que
se pidiere o fexer perteneciente a la materia del Casam. de V. Mag.

Ratiff on. ^{parce du} desfontains de mariage +
interele Roy & l'ye. en mad
maffie comme
Orleans.

date du
ne abun
579

Don Carlos segundo por la gracia de Dios, REX
de Castilla, de Leon de Aragon, de las dos Sicilias de Peru.
atlem, de Navarra de Granada, de Toledo, de Valencia, de
Galicia, de Mallorca, de Sevilla, de Cerdeña, de Cordova, de
Corzeza, de Murcia, de Jaen, de los Algarbes, de Algezira,
de Gibraltar, de las Islas, de Canaria, de las Indias Orienta
les, y Occidentales, Islas, y Tierra firme del Mar Oceano,
Archiduque de Austria, Duque de Borgoña, de Braban
te, y Milan, Conde de Alsacia, de Flandes, Tirol, y
Barcelona, Senor de Vizcaya, y de Molina, Sr.^a Por
quanto al Tiempo y quando se traxo y concluyo el Traca
do de Union con la Ser.^a Princesa Maria Luiza
de Orleans Suxa mayor del Ser.^{mo} Prin.^e el Duque de
Orleans mi Sermano y Primo, y de Madama Enrrieta
Anna de Inglaterra en escrituras de Capitulacione, y
tratado de Matrimonio Otorgado en S.^a German a la
fay cinco de este presente mes, y año por los Mi
nistros y Comisarios especialm.^{te} dignados por mi y por
el Ser.^{mo} Rey Xpmo se acentaron y pusieron diferencia

Capitulos, y en el quinto de ellos se exprese lo siguiente;
La sea tambien comuenido, y acordado que en el lugar
del Duarío el qual se acostumbra en Francia la dicha
Ser.^{ma} Princesa tendra por aumento de Dote del dicho ma-
trimonio segun el uso de los Reynos de España la suma
de ciento y sesenta y sei mil seiscientos y sesenta y

sei escudos de Oro del Sol que sacan el tercio de la
dicha suma entera del dicho Dote el qual aumento
de Dote resoluenose el dicho Matrimonio y sobrevi-
uiendo la dicha Ser.^{ma} Prin.^a al Rey Catholico
su futuro Esposo, la quedara por naturaleza de heren-
cia para ella, los suyes, y causa abientes para poder

disponer sea entre vivos o por postrimera voluntad confor-
me el uso y costumbre de España, y quando el dicho
Matrimonio se sacra consumado sera dada a figna-
cion ala dicha Ser.^{ma} Princesa de la suya dicha suma
de ciento y sesenta, y sei mil, seiscientos y sesenta
y sei escudos de Oro del Sol para gozar del dicho
aumento del Dote caso que arriue, y esto en la misma

forma, y manera que el causal, y Carta del Orcho Dote
la sean asignados;

Por ser cosa Razonable, y justa que en esta parte y en todas
las demas Cuentas, y cuentas por condicion, y Ley particu-
lar del dicho Tratado matrimonial se de entera, y cumplida
satisfacion a la dicha Ser.^{ma} Princesa prometo, y me obligo
con todos mis bienes que en conformidad dello prometido, y
asentado asignare, y Constituire, y desde luego assigno
y Constituyo a la dicha Ser.^{ma} Princesa Maria Luisa
por Duario segun la costumbre, y usanza de Francia, y
aumento de Dote los dichos ciento y sesenta y sei mil sei
cientos y sesenta y sei Escudos de Oro del Sol a Razon
de trece Reales cada uno para que en caso de disolucion este
matrimonio, y de su viudez, los haya y tenga por bienes
propios suyos, y hereditarios, y con la naturaleza, y
calidad de los demas de su Dote, y como de tales pueda
gozar, y disponer igualmente a su voluntad por contra-
to en su viueza, o por otra qualquier manera de disposi-
cion en su vida, y en su muerte, y para seguridad de su paga
y cobranza me obligo a hipoteca General, y expremamente

todo mi bien que al presente tengo, y adelante tubiere
y todas mis Rentas Reales que por qualquier Titulo y
nombre me pertenecen o pertenecieren; y de uxo de la misma
obligacion prometo que quando quiera que por parte de la
dicha Ser.^{ma} Princesa, y por la persona que tuviere su
poder, y derecho me fuere pedido, y demandado Sare espe-
cial assignacion, y consignacion sobre Rentas ciertas y
fixas para que sucediendo el caso de mi viudez los Saca-
y Gace, y para ello le sean dadas mis Cuentas, y provi-
siones para que los Reueros administradores y Recauda-
dores le rucan con ellas a los quales por solo esta mi
Cuenta sin otro mas libramiento ni Recaudos alguno
mandamos que paguen, y a ello le sean recibidos en quenta
sin que sea necesaria otra para la cobranca como para
la seguridad, y quenta de los dichos administradores
y oficiales otra mas licencia o consentimiento mio, ni de
los Reyes mis subditos Saca que entera y cumplam.
le sean pagados los dichos cienno y setenta y seis mil
seiscientos, y setenta y seis Escudos de Oro del Sol de

Valor de trece Reales cada uno, y con los intereses de
ellos a Razon de diez y seis por el Tiempo que se encon-
tubiere, y dilatare la paga, y sin que para conituvime-
en mora, y comiencen a correr los dichos intereses sea nece-
sario prece da interpolacion proteccion o Requirimiento
y sin que por la dicha Responcion de Dineros se pueda
excusar o suspender la via e Secutiva que Sade competer
para obligar, y Compeler ala paga de la dicha suertes
principal, sin que por mi, ni por mis Ministros se pueda
ser puesto impedimento, o embargo alguno. Y primero
en fee de palabra Real que uso lo suso dicho, y en la
forma que esta prometido, y a fennecer se cumplira por
mi, y por mis sucesores leana y sinceramente y abuena
fee de Rey, y de la manera, y con la misma clausula
promesas y obligaciones que mutua, y Reciprocamente
tenamos. Sechar por la Capitulaciones para la Permi-
tucion de la Corte principal que quierora se Sayan por
Repetidas insertas en esta escritura como si lo fueran leana

que no conviene ni permiti-
re que entoda la en parte seraya la venga contra lo
dicho en manera alguna con algun color preten-
sion. Para firmeza y seguridad dello qual, y que la
Ser. ma Princesa la tenga, y este carta y segura, mande
que librar y despachar esta cedula firmada con su mano
y sellada con mi sello secreto, y referendada con el S.
de Estado, en Madrid a veinte y quatro de Agosto de
mil seiscientos y sesenta y nueve.

Yo el Rey

Yo Pedro Coloma

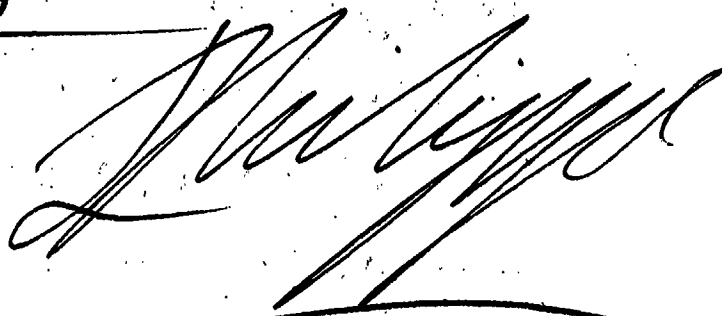
Donativo y aumento de dote que se señala a la Ser. ma Señora Prin-
cesa Maria Luisa es la suma de 166 0666 escudos =

*Acceptation des pouvoirs du Roy d'Esp. ch.
des dispenses du dape pour le mariage
entre le Roy d'Esp. et mad. Marie Louise
d'Orléans*

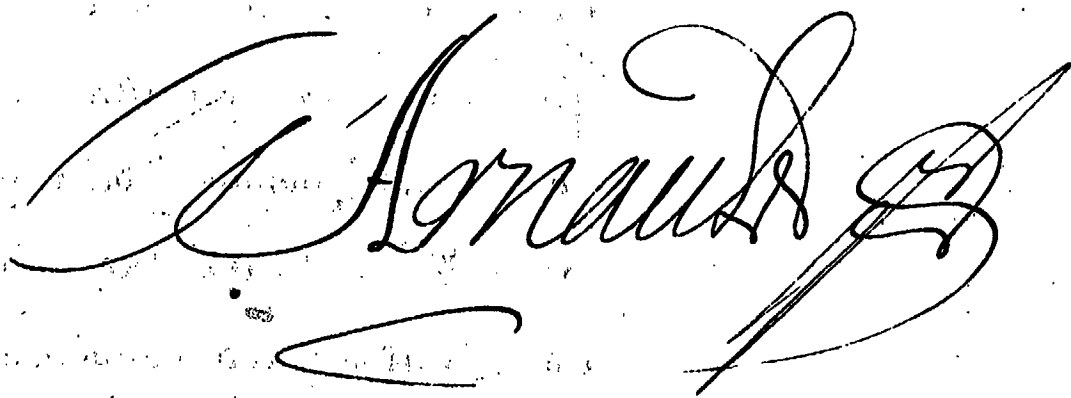
Ces acte est date du
v^e. jour 1677
a Fontainebleau

Le Roy aiant receu par la main du s^r. Marquis
de Losbalbador Ambassadeur Extraord^{re}. du Roy Catholique
Viva Sa Majesté la dispense de Sa Sainteté, Ensemble le
pouvoir et procuration nécessaires de la part dud^e. Seigneur
Roy Catholique pour accomplir le mariage qui doit estre célébré
pour luy et son nom avec la D^{eu}issime Princesse Marie
Louise fille aînée de Monsieur Philippe fils de
France frere unique de Sa Majesté, Duc d'Orléans, Elle
auroit vu et examiné lesd^s. actes, lesquels ayant esté trouvez
en bonne forme et entièrement conformes aux conditions
arrêtées pour led^e. Mariage, Sa Majesté après avoir
rempli le susd^e. pouvoir (qui luy avoit esté adressé en blanc)
du nom de Monsieur le Prince de Conti Prince de son
Sang, auroit bien voulu en faire donner communication aud^e.
Seigneur Duc d'Orléans et a lad^e. D^{eu}issime Princesse Sa
fille qui auroient parcellament lui et mutuellement considéré le
contenu desd^s. pouvoirs du Seigneur Roy Catholique et dispense
de Sa S^{te}. Cela fait lad^e. D^{eu}issime Princesse en présence
sous l'autorité et du consentement dud^e. Seigneur Duc d'Orléans
son père et C^{on}seiller, auroit accepté et en pour agréable lesd^s.
pouvoirs, procuration et dispense pour son service a l'effet dud^e.
mariage, Et pour assurance de leur Volonté led^e. Seigneur
Duc d'Orléans et lad^e. D^{eu}issime Princesse Sa fille auroient

Signé le present acte dont l'original est demeuré gardé
Nous Simon Arnould Chevalier Seigneur de Tournou
Con.^{se} du Roy en tous ses Con.^{seils} Secrétaire d'Etat et de
Commandement de sa Majesté pour en délivrer les expéditions
requises et nécessaires. fait a Fontainebleau le 28^e jour
d'Aoust 1679

A highly stylized, cursive signature in black ink, likely belonging to Marie Louise d'Orléans. The script is fluid and elegant, with long, sweeping strokes.

Marie Louise d'Orléans

A cursive signature in black ink, likely belonging to Simon Arnould. The signature is written in a formal, yet fluid, hand with distinct loops and flourishes.

Ras on G. arse
entre les deux de mariage
infirmité
d'Orléans

Dado en Madrid a 10 de Mayo de 1679
 Yo el Rey Carlos Segundo, por la gracia de Dios, Rey de Castilla
 de Leon, de Aragon, de las dos Sicilias de Jerusalem. de

1679. Navarra, de Granada, de Toledo, de Valencia, de Galicia,
de Mallorca, de Sevilla, de Cerdeña, de Cordova, de Cor-
cega, de Murcia, de Jaen, de los Algarbes de Algecira,
de Gibraltar, de las Islas de Canaria, de las Indias Ori-
entales, y Occidentales Islas, y tierra firme del Mar Oceano.
Archiduque de Austria, Duque de Borgona, de Brabante,
y Milan, Conde de Mosburg, de Flandes, Tirol, y Bar^{na}
Señor de Vizcaya, y de Molina &c Por quanto al tiempo
y quando se trata, y concluyo el tratado de mi casamiento con
la Ser^{ma} Princesa M^{ta} Luisa de Orleans, hija mayor del
Ser^{mo} Principe el Duque de Orleans, mi hermano, y Primo
y de Madama Henrieta Ana de Inglaterra (que Dios
haya) en la escritura de Capitulacion, y Tratado Matri-
monial otorgado en San German ala Plaza, acinos de
Juli deste presente año por los Reinos, y Comisarios,
Especialmente Diputados por mi, y por el Ser^{mo} Rey Chris-
tianísimo, se asentaron, y pusieron en diferentes Capítulos

y en el resto de ellos, se expresa lo siguiente:
Elta Sefido acordado que sucediendo la disolucion del
dicho Matrimonio, y sobreviviendo al dicho Señor futuro
Esposo, que ella podra partir, y retirarse francamente, y
libremente del dicho Reyno de España, todas y quantas
Vezes gustare, y con ella todos sus oficiales Domesticos,
y Criados, y bolverse a Francia, hazer llevar y traer
con si go todos, y cada uno de sus bienes, Joyas, vestidos,
bagilla, y otros quales quiera muebles, sin que por al-
guna ocasion que haya, o pudiere sobrevener, se haga,
o se ponga directa, o indirectamte algun impedimento, o retar-
damiento a su partencia, ni en el goze del dicho aumento
de Dote, y asignacion de dineros de su dicho matrimo-
nio que la habian sido dados, o deudos dar;
En cumplimiento de lo qual declaro, y ordeno que disolvienave
el dicho matrimonio, y llegado el caso que se previene en el
Capitulo referido, quedara en su voluntad y gusto residir
en este Reyno, o bolverse y retirarse a los de Francia,
y a las partes que le pareciere todas las vezes que quisiere,
y quando tuviere, llevando consigo todos sus bienes Doteales
y patrimoniales, Douario, Joyas, vestidos, y proveas

de Oro y de plata de su servicio, y otros qualesquier mue-
 bles de qualquier nombre, y calidad que sean, y los oficia-
 les, y criados de su Casa sin que se le pueda poner, ni pon-
 ga impedimento, ni embarazo alguno, ni por algun pre-
 texto, ni causa que haya sobrevenido, ni sobrevenga,
 ni se le pueda estorbar, ni estorue el libre goze, y cobranza
 de los dichos sus bienes, y de las asignaciones que se le
 hubieren dado, y devido dar para cobranza y paga de
 lo que Sumere de Saver de ellas, y para que mejor se cum-
 pla lo contenido en el dicho Capitulo, Reuño ala Ser^{ma}
 Princesa deuso del Seguro de mi palabra Real, y de
 los Reyes mis Subceores, y por ella prometo que sea
 guardado y cumplido entera y inbiolablemente para que
 pueda cumplir, y executar su gusto y voluntad con
 libertad de poderse quedar en estos Reynos, o bolverse
 alos de Francia, o alas partes que quisiere, y por bien
 tuviere, y para que lo pueda hazer con respecto de su
 persona como de llevar y sacar consigo todos los dichos
 bienes que en qualquier manera le pertenecieren, y con el
 derecho y facultad de gozar del Douario, y de las con-
 signaciones que se le hubieren dado para la cobranza

de su Dote, o de la parte que no se le hubiere restituido, y
faltare para pagar y llevar consigo y en su Servicio a
sus Criados y oficiales de su casa, desandolo todo como
dicho es a su libre voluntad y disposicion, sin que de
mi parte, ni de la de los Reyes mis señores, se le pue-
da poner embargo, ni impedimento; para cuyo cumplim^{to}
mande dar la presente, firmada de mi mano y refrendada
del mi infrascripto Secretario de Estado, dada en N^{ra}
aveintiquatro de Agosto de mill. quinientos y sesenta y nueve:

Yo el Rey



M^{do} Pedro Coloma

Carta de seguridad de lo contenido en el capítulo sexto de la escritura
matrimonial entre V^{ra} Mag^{da} y la Ser^{ma} Princesa Maria Luisa